

Ces deux derniers tableaux ont été exécutés en plein air, avec la lumière diffuse.

Si Carolus Duran a réussi dans le paysage et dans le genre, il s'est surtout distingué dans le portrait. De tous les portraitistes contemporains, il est certainement celui qui nous inspire le plus de confiance. On peut lui livrer sa tête sans danger. Nous n'en dirons pas autant de tout le monde, de M. Ribot par exemple qui trouverait le moyen de transformer sur la toile un ministre en charbonnier, ou de MM. Hébert et Cabanel qui voient toujours l'humanité anémique et poitrinaire. L'œil de Carolus Duran est plus juste, ou pour mieux dire plus flatteur pour son modèle. Témoin le portrait de M. Émile Girardin, exposé en 1876, et qui donnait au grand publiciste une si belle fraîcheur de teint.

En général, tous les portraits de l'artiste lillois se distinguent par leur robustesse, leur hardiesse, leur élégante attitude. Sa couleur est chaude, sa touche large, sa pâte franche. Nous avons longuement admiré le portrait de Vignaul, le maître d'armes du cercle de l'Union artistique, qui est une de ses meilleurs œuvres, le portrait de notre confrère Jules Claretie, le grand portrait équestre de M^{lle} Croizette, et le portrait de M^{lle} Lloyd, dont la beauté souveraine devait tenter le pinceau d'un maître.

Carolus Duran, avons-nous dit, n'est pas seulement peintre ; il est aussi sculpteur. Il faut voir, dans son vaste atelier du passage Stanislas, un bronze qu'il a appelé *le Pisan*. C'est un type d'Italien du XVI^e siècle, de la belle époque des arts et de la guerre, où les luttes se localisant presque dans chaque ville donnaient à toutes les figures un caractère d'individualité, de volonté, de force. Son Pisan est homme à ne compter que sur lui, c'est-à-dire sur son esprit et son épée.

Pour compléter cette rapide esquisse, il nous reste à dire un mot de Falguière, auteur du buste de Carolus Duran dont nous donnons la reproduction. Le peintre est le voisin du sculpteur qui demeure rue d'Assas. Le peintre sculpte ; le sculpteur peint. Il y a entre eux une sympathie réelle, comme entre les gens qui suivent un même courant d'idées, qui courent à un même idéal. Regardez notre gravure et vous verrez que Falguière connaît et comprend son modèle, car il a mit dans son buste plus que l'apparence extérieure, plus que les traits, plus que le type : l'âme.

RENÉ DELORME.